

# JULIETTE AGNEL

Photography / Video

[www.julietteagnel.com](http://www.julietteagnel.com)

## **Les Nocturnes / Léa Bismuth**

Longtemps habitée par l'idée même de ciel étoilé, c'est lors de l'été 2016, dans le désert espagnol et dans les hauteurs des Pyrénées que Juliette Agnel a enfin trouvé les images qu'elle portait en elle. La série des « Nocturnes » est apparue, après une lente maturation de fabrication. Ce terme, d'origine musicale, convoque d'emblée les sensations. « Je regarde l'immensité elle-même dans son dénuement absolu. Des paysages presque irrationnels. Des lieux devenant non-lieux, à la fois chaos et cosmos, transcendant la réalité, chargés d'une symbolique cosmique et mystique », explique l'artiste pour caractériser ces territoires apocalyptiques, point de bascule entre réalité et fiction. La découpe des montagnes dans le ciel bleuté, la rugosité des sols, l'absence d'humanité, les rares lunes nues et les étoiles par milliers, concourent à créer une inquiétante étrangeté. Nous sommes presque face à des méta-paysages d'une nature artificielle, où la matière de l'image est toujours à questionner et son caractère scientifique à interpréter. Cela est renforcé par la présentation, dans des caissons lumineux, de ces lucioles brillants dans la nuit. L'incertitude règne également sur leur statut d'image fixe : à tout moment, comme dans les images en mouvement présentées selon un dispositif sophistiqué évoquant autant la chambre noire, la cabine de projection que le diorama, les comètes et les étoiles filantes pourraient s'accélérer ou se figer. Il ne s'agit pas ici de simples paysages, mais de la création d'une immersion pour le visiteur qui est contraint de se positionner entre un infiniment grand et un infiniment petit, en une réflexion sur son devenir. L'ambiguïté reste de mise. Face à ces territoires perdus, nous sommes en proie à nous demander si l'humanité entière n'aurait pas déjà disparu.